

## Le problème de la disparition des herbiers à Posidonies dans le golfe de Giens

(Var)



The issue of seabed destruction in the Gulf of Giens, is certainly linked to a regression of *Posidonia oceanica* which does not carry out its protecting role towards loose substrates. These destructions lead, through the creation of a new balance profile, to irreversible beach deterioration processes. The disappearance of seagrass seems linked not only to the quantity but also to the quality of the urban waste flowing into the gulf. The issue of seabed destruction in the Gulf of Giens could be solved in a favourable way for the marine fauna and flora by stopping the waste input in this environment and rejecting them south of the peninsula at depths of 40 to 50 m where strong currents enable a good thinning of the effluents. After the pollution issue is resolved, it will be necessary to rebuild the deteriorated beaches. But before that, we must first slow down the power of the sea by rebuilding the seagrass., Le problème de la destruction des fonds sous-marins, dans le golfe de Giens, est très certainement dû à la régression des herbiers à Posidonies qui n'assurent plus leur rôle protecteur vi-a-vis des substrats meubles. Ces destructions aboutissent, par

l'installation d'un nouveau profil d'équilibre, à des processus irréversibles de dégradation des plages. La disparition des herbes marines semble non seulement due à la quantité, mais aussi à la qualité, des rejets urbains déversés dans ce golfe. Le problème de la destruction des fonds sous-marins, dans le golfe de Giens pourrait se régler de manière avantageuse pour la flore et la faune marines en supprimant les rejets dans ce milieu par leur envoi au sud de la presqu'île, par des fonds de 40 à 50 m soumis à d'importants courants assurant une dilution convenable des effluents. Lorsque le problème de la pollution sera résolu, il sera nécessaire de reconstituer les plages dégradées; mais pour cela, il faudra auparavant freiner la force de la mer par la reconstitution des herbiers sous-marins. L'important rôle biologique des herbiers à Posidonies, en Méditerranée, est une raison de plus pour entreprendre ces expériences de repiquage. Nous ne ferions d'ailleurs que suivre l'exemple des américains qui se sont employés à reconstituer sur les côtes californiennes, les « forêts » à algues brunes, *Macrocystis pyrifera*, équivalent écologique de l'herbier méditerranéen (North, 1961; North et Hubbs, 1968) (1). Cette première expérience sur le repiquage des Posidonies doit être poursuivie car la méthode actuelle est d'un prix de revient élevé et ne présente pas assez de souplesse pour être réalisée à grande échelle. Des essais sont actuellement poursuivis dans deux directions; la recherche d'un matériau, destiné à la fabrication des dalles, qui se désagrègerait en 1 ou 2 ans dans l'eau de mer afin d'offrir plus de facilités, pour une extension latérale des Posidonies enracinées, que celles trouvées au contact d'une dalle de béton et la mise au point d'une nouvelle méthode de fixation des plants au moyen de crochets de fer; ce procédé aurait le double avantage d'être économique et beaucoup plus aisé dans sa réalisation. Enfin, il serait souhaitable d'entreprendre des essais de réimplantation à partir de graines de Posidonies. En effet, l'utilisation de boutures ne saurait constituer une solution raisonnable au problème de la régression des herbiers; il est préférable d'opérer à partir de graines importées d'une partie de la Méditerranée où les floraisons sont abondantes. L'herbier méditerranéen à *Posidonia oceanica* est très menacé car ces plantes sont très probablement aux limites de leur extension écologique. L'existence de deux aires géographiques distinctes ainsi que la rareté des floraisons sont des arguments favorables à cette hypothèse. Il y a donc lieu de craindre que les herbiers, affectés par la pollution, perdent de leur étendue et ne soient plus en mesure d'assurer pleinement le rôle biologique qui est le leur, dans une mer au si « pauvre » que la Méditerranée. Il serait donc temps de rechercher dès maintenant une solution de remplacement voire, dans le meilleur des cas, une solution complémentaire. C'est ainsi que des algues océaniques de grandes tailles pourraient faire l'objet d'essais d'implantation sur les côtes méditerranéennes. Certaines de ces algues de grande taille auraient en outre l'avantage de pouvoir être utilisées par l'industrie dans le cas où leur développement serait important. [OCR NON CONTRÔLE]

**Auteurs du document :** Maggi, Pierre

**Obtenir le document :** ISTPM

**Thème (issu du Text Mining) :** MILIEU NATUREL, TOURISME - SPORT - LOISIR

**Date :** 1973

**Format :** text/xml

**Source :** Science et Pêche (0036-8350) (ISTPM), 1973, Vol. 221, P. 7-20

**Langue :** Inconnu

**Droits d'utilisation :** Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

**Télécharger les documents :** <https://archimer.ifremer.fr/doc/1973/publication-6662.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/6662/>

**Permalien :** <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/le-probleme-de-la-disparition-des-herbiers-a-posidonies-dans-le-golfe-de-giens-var0>

Evaluer cette notice:



Ce portail, créé et géré par l'Office International de l'Eau (OIEau), est géré avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB)

